

La Gravure au Québec... sans histoire

Gérard Tremblay

Volume 18, Number 71, Summer 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57811ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Tremblay, G. (1973). La Gravure au Québec... sans histoire. *Vie des Arts*, 18(71), 10-10.

Avant-propos

par Gérard TREMBLAY

La Gravure au Québec... sans histoire

Dans l'histoire de l'humanité, l'art de la gravure est sûrement l'un des plus anciens. Déjà, l'homme préhistorique gravait au silex sur les murs de sa caverne la forme de l'animal qu'il allait chasser. La gravure et la sculpture semblent avoir précédé les autres formes d'art plastique; en utilisant la matière à l'état naturel — pierre, bois, écorce — l'homme primitif commença d'y inscrire son système de signes et se construisit un langage visuel qui allait lui permettre une plus large communication avec ses semblables.

Beaucoup plus tard, avec l'apparition du papier, l'image gravée, avant la lettre, devint rapidement un moyen de communication avec le plus grand nombre qui ne savaient pas encore lire.

L'art du graveur est un art majeur, primordial, et non pas, comme plusieurs le croient ou le prétendent, une simple technique pour reproduire une image à de multiples exemplaires. Entre les mains des artistes, la gravure est depuis longtemps, depuis toujours, un véritable moyen d'expression.

Au Québec, depuis peu d'années, la gravure occupe une place de plus en plus importante. Les premières estampes réalisées ici furent tirées à très peu d'exemplaires et accessibles seulement à une minorité de connaisseurs. Depuis quelques années, nous assistons à une prolifération étonnante des arts de la gravure, et la production des graveurs est, croyons-nous, d'une qualité non moins étonnante. La quantité des oeuvres gravées pose alors le problème de leur diffusion dans le grand public. Quelques tentatives ont été faites dans ce sens par des ateliers de graveurs, des guildes d'oeuvres graphiques, des groupes d'artistes. Parallèlement s'est formée l'Association des Graveurs du Québec qui tente d'apporter des solutions à ce même problème en réunissant le plus grand nombre possible de graveurs québécois et en multipliant les activités tendant à promouvoir les arts de la gravure. Le but principal de l'A.G.Q. est d'informer le public de l'existence de la gravure au Québec et de sa vitalité, de donner des rensei-

gnements sur les techniques utilisées dans la production des oeuvres afin que l'on puisse discerner une estampe originale d'une simple reproduction ou fac-similé, et finalement, avec le temps, de rendre la gravure accessible à tous et non plus uniquement à un petit groupe d'amateurs éclairés.

La popularité et le succès du stand de l'A.G.Q. au Salon des Métiers d'Art, au cours des deux dernières années, nous permettent de croire que nos buts et visées sont tout à fait réalistes et réalisables pour peu que nous puissions poursuivre cette action de sensibilisation à un art qui, au Québec, ne cesse de s'affirmer et de s'épanouir.

English Translation, p. 86

Gérard Tremblay est président de l'Association des Graveurs du Québec.